

A notre congrès faisons gagner la fraternité l'imagination créatrice et l'esprit de responsabilité.

De retour de la fête de l'humanité la tête pleine comme toujours de merveilleux souvenirs , j'ai réalisé cette année que c'est à cette même fête en 1973 que j'ai donné mon adhésion au Parti Communiste Français à la JC plus exactement . Six mois plus tard en ce temps là comme les JC de ma ville ne m'avaient toujours pas contacté (déjà des problèmes d'orga.) je suis allé trouver les communistes de mon quartier et ai participé au domicile de l'un d'entre eux à ma première réunion de cellule.

Toujours adhérent du Parti Communiste Français je veux fraternellement apporter ma modeste contribution à la réflexion de notre congrès extraordinaire.

Dans nos difficultés présentes, ma principale préoccupation est que pour rassembler largement nous soyons nous-mêmes unis et rassemblés , ce qui implique que nous soyons d'avantage ou mieux à l'écoute respectueux les uns des autres.

Toujours par rapport à notre unité, convenons que la possibilité de textes alternatifs au congrès instituée à celui de Martigues en 2000 portait le risque de la mise en place de tendances et qu'au fil des années celles ci se sont installées « aidées » par les réseaux sociaux. Depuis toujours les communistes savent , voir l'histoire du Parti Socialiste ,que l'organisation en tendances appauvrit la démocratie que nous souhaitons développer.

Aussi je propose que nous révisions nos statuts pour mettre en place les modalités d'un débat permanent enrichissant pour chacun et nous épargnant la cristallisation appauvrissante en clans. Aujourd'hui sollicités pour donner leur avis, les communistes se sont répartis à 42% pour le Manifeste d'un parti communiste du 21 eme siècle et à 38% pour la proposition du Conseil National. Il est crucial pour l'avenir du Parti que le document que nous adopterons au congrès parvienne à prendre en compte les idées pertinentes qu'il y a dans chaque texte ?

Nous avons également faire de gros progrès pour valoriser notre activité, mutualiser nos expériences de terrain. Car la force du Parti Communiste Français, son plus par rapport aux autres sera toujours son militantisme, ses militants proches de la population.

Aujourd'hui nous serons tous d'accord sur les ravages du capitalisme, les menaces qu'il fait peser pour l'avenir de l'Humanité sur Terre, les formidables gâchis qu'il génère au regard des potentialités des sciences et de la révolution numérique . Le dépassement du Capitalisme n'a jamais été autant à l'ordre du jour, à portée de main nécessaire. Et pourtant notre organisation qui a survécu à l'horreur stalinienne, la stagnation Brejnevienne, l'effondrement de l'Union Soviétique, notre parti n'a jamais été aussi peu entendu, aussi faible électoralement.

Alors que nous portons l'ambition d'une société sans classes, débarrassée des rapports de domination ou le libre développement de chacun sera la condition du développement de tous notre Parti Communiste Français, après avoir joué un rôle essentiel dans le progrès social de notre pays au 20eme siècle, au motif indiscutable qu'il nous faut au service de la population présenter des candidats à toutes les élections, prendre des places dans tous les lieux de pouvoir où on le peut , pour toutes ces raisons nous nous sommes laissés enfermer là dedans .

A partir des municipales 1977, la période programme commun nous sommes devenus au fil des années essentiellement un parti d'élus , subordonnant trop sa réflexion et son action à cet aspect de l'action politique. Un parti électoraliste comme les autres, avec la difficulté supplémentaire des institutions de la Veme république, le mode de scrutin majoritaire de circonscription à deux tours...

Pourtant après la disparition de l'Union Soviétique, nous avons identifié la société que nous voulons et le moyen d'y parvenir au développement de l'intervention citoyenne, la démocratie, concluait un congrès. Aussi aujourd'hui il serait absurde d'expliquer notre affaiblissement par l'absence d'un candidat aux dernières présidentielles, comme il ne me semble pas juste politiquement d'écrire à propos de notre affaiblissement (Page 7 ligne 2) *il a pour cause principale des choix politiques initiés par nos principaux dirigeants et obstinément poursuivis malgré les alertes et les échecs.* On fait fausse route avec ce genre de formule qui désignant des coupables tend à déresponsabiliser les

adhérents, spectateurs du « combat des chefs », quand il faudrait qu'ils soient chacune et chacun bien plus responsables et à l'initiative quand l'essentiel est invisible pour les yeux et se joue sur le terrain dans des rencontres interpersonnelles.

Il y a très longtemps on m'avait expliqué qu'un pétrolier géant de 500.000 tonnes naviguant en vitesse de croisière qui se dirige sur une falaise ...même en mettant toutes ses machines à fond les gaz, en « marche arrière toute » aura besoin de plus de 45 kms pour s'arrêter....Ne peut on penser que notre Parti est lui aussi soumis à des phénomènes d'inertie ? Je pense qu'il paie ses erreurs avec beaucoup de retard et réciproquement dirai je avec optimisme.

Nous communistes avons le grand mérite survécu à la disparition de l'URSS, et dans ce monde qui change à toute vitesse sous nos yeux, dans cette société explosée par la finance , ravagée par la marchandise, les inégalités, les divisions, le repli communautaire, notre parti est la seule organisation politique à être encore en relation avec des citoyens « à tous les bouts » de la société, sur tout le territoire : Des citoyens tous égaux en droit et dignité, de l'allocataire au RSA roubaisien au chercheur au CNRS parisien en passant par l'éleveur du massif central, le sans papier de Nice, l'enseignant toulousain et toutes celles et ceux qui sont et font le peuple de France, ce peuple que l'on entrevoit trop brièvement dans les allées de la fête de l'Huma.

Travaillons à créer le Parti communiste du XXI eme siècle qui réindentifiera le peuple de France et lui redonnera confiance en lui même. Cela passe par un effort de formation sans précédent pour tous les adhérents, l'apprentissage de l'écoute indispensable au militant d'aujourd'hui.

Depuis des mois notre congrès extraordinaire nous donne l'occasion de beaucoup réfléchir entre nous, gageons que dans ces débats ce soit la fraternité, l'imagination créatrice et l'esprit de responsabilité qui l'emportent.

Jean-Marie Duriez, fédération du Nord

Section de Roubaix